

Corrigé et barème – Les espaces productifs et leurs évolutions

Agriculture, industrie et services dans la mondialisation

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Géographie 4^e

Exercice 1 – Notions et vocabulaire

(4 pts)

- a) Territoire aménagé et organisé par des acteurs pour produire des biens ou des services vendus sur un marché. Ex. : la Beauce (agriculture, primaire), La Défense ou une station de ski (services, tertiaire). (1)
- b) Délocalisation : transfert d'une production vers un pays moins cher (textile au Bangladesh).
Désindustrialisation : perte des emplois industriels d'un territoire (5,3 → 2,9 millions en France).
Reconversion : nouvelle activité sur un espace en déclin (Louvre-Lens, batteries à Dunkerque). (1)
- c) Réseau d'entreprises, de laboratoires et d'écoles sur un même territoire, soutenu par l'État pour innover (Aerospace Valley, 2005). Les acteurs partagent recherche, formation et sous-traitants : un système productif, pas une usine isolée. (1)
- d) Agriculture qui vise le rendement maximal grâce aux machines, engrais, pesticides et irrigation. Critiques : pollution des eaux (algues vertes), sols épuisés et biodiversité réduite ; dépendance aux prix mondiaux et au soja importé. (1)

Le point clé — un espace productif se définit par ses **acteurs** et ses **liens** avec le marché, pas seulement par ce qu'il produit.

Exercice 2 – Lecture d'un tableau : soixante ans de mutations

(4 pts)

- a) 1962 : agriculture $3,9 \div 19,3 \approx 20\%$; industrie $7,4 \div 19,3 \approx 38\%$; services $8 \div 19,3 \approx 41\%$. 2023 : agriculture 2% ($0,75 \div 30,2 = 2,5$) ; industrie 20% ; services 78% . (1)
- b) De 3,9 à 0,75 million : – 3,15 millions, soit une baisse de $3,15 \div 3,9 \approx 81\%$. Facteurs : mécanisation (tracteurs, moissonneuses) et agrandissement des exploitations (14 → 70 ha) ; exode rural vers les emplois urbains. (1)
- c) Gains de productivité : machines et robots produisent plus avec moins d'ouvriers ; délocalisation des productions à forte main-d'œuvre (textile) tandis que restent les industries à forte valeur (aéronautique, pharmacie) ; certaines tâches (transport, nettoyage) sont désormais comptées dans les services. (1)
- d) Le total a augmenté et l'industrie emploie encore 5,9 millions de personnes (20 %), plus qu'en 1962 en valeur absolue pour la construction ; l'agriculture occupe la moitié du territoire et fait de la France le 1^{er} producteur de l'UE. Le tertiaire domine, mais usines et fermes existent toujours, transformées. (1)

Erreur fréquente — confondre **emplois** et **production** : un secteur peut employer moins et produire davantage.

Exercice 3 – Étude de document : la Beauce, grenier mondialisé**(4 pts)**

- a) 200 hectares cultivés par un seul homme (contre 40 avec deux ouvriers en 1970) ; moissonneuse guidée par GPS ; engrais achetés à des groupes industriels. Objectif : le rendement maximal avec le moins de main-d'œuvre. (1)
- b) Champ de la Beauce → coopérative → train → port de Rouen (1er port céréalier d'Europe) → cargo → Algérie, Maroc, Égypte, Chine. Acteurs : l'agriculteur, la coopérative, le port, les importateurs étrangers. (1)
- c) Le prix est fixé aux bourses de Chicago ou de Paris selon les événements mondiaux : 250 → 400 € en 2022 (guerre en Ukraine), puis 200 € en 2024 ; le climat (pluie de l'été 2024) a fait baisser le rendement de 20 %. L'exploitation dépend du marché mondial et de la météo. (1)
- d) Il diversifie : colza pour le biocarburant, parcelle louée à des panneaux solaires. Ces productions d'énergie renouvelable rattachent l'exploitation à la transition écologique et lui donnent des revenus moins dépendants du blé. (1)

Attention — un champ de blé français est un espace productif **mondialisé** : son prix se décide à Chicago, ses clients sont en Égypte.

Exercice 4 – Croquis : les espaces productifs français dans la mondialisation**(4 pts)**

- a) Ex. : I. Des espaces agricoles spécialisés — II. Des pôles industriels et de services concentrés — III. Des espaces reliés au monde (toute formulation cohérente acceptée). (1)
- b) Ex. : grandes cultures céréalières (Beauce, Picardie : aplat jaune) ; élevage intensif (Bretagne : aplat rouge) ; vignobles d'exportation (Bordeaux, Champagne : aplat violet) — ou fruits et légumes méditerranéens (aplat vert). (1)
- c) Ex. : Toulouse (aéronautique, étoile) ; Grenoble ou Sophia Antipolis (technopole, triangle) ; La Défense à Paris (quartier d'affaires, carré) ; Dunkerque ou Douvrin (usines de batteries, rond) ; Tarentaise ou Côte d'Azur (tourisme, symbole soleil). (1)
- d) Colorier tout ne hiérarchise rien : un croquis doit montrer les différences et les concentrations. Ajouter des flèches : exportations de blé depuis Rouen vers l'Afrique du Nord ; pièces d'Airbus venant de Hambourg et du pays de Galles ; ou les ports et aéroports (Roissy, Le Havre, Fos) comme portes d'entrée. (1)

Astuce — un bon croquis **sélectionne** : quelques espaces bien choisis, chacun avec un figuré adapté (surface pour les régions, point pour les villes, ligne pour les flux).

Exercice 5 – Développement construit : des espaces productifs en mutation**(4 pts)**

- a) Espace productif = territoire organisé par des acteurs pour produire des biens ou services ; primaire, secondaire, tertiaire (78 % des emplois) ; plan : spécialisation et fragilisation / transformation et renouveau. (1)
- b) Agricole : la Beauce ou la Bretagne exportent (blé vers l'Égypte, porcs) mais dépendent des prix mondiaux et du soja brésilien. Industriel : délocalisation du textile ou de l'automobile vers les pays à bas salaires, désindustrialisation (5,3 → 2,9 millions d'emplois), friches du Nord et de Lorraine. (1)
- c) Reconversion du bassin minier (Louvre-Lens, logistique, vallée de la batterie à Dunkerque et Douvrin) ; Toulouse et Aerospace Valley, système productif de haute technologie ; technopoles (Sophia Antipolis) ; énergies renouvelables (éolien en mer de Saint-Nazaire). (1)
- d) La mondialisation spécialise, met en concurrence et oblige à se réinventer. Limite : la métropolisation concentre les gains dans les grandes villes ; les territoires spécialisés dépendent d'un seul marché (Toulouse en 2020) ; les emplois créés ne remplacent pas toujours ceux perdus. (1)

À retenir — chaque idée doit être portée par un **lieu nommé** et un **chiffre** : c'est ce qui distingue un développement de géographie d'un simple avis.